

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Déconfinement. À l'approche des grandes vacances, une rentrée des classes bien étrange à Fécamp

Sylvie GESQUIERE

5-6 minutes

« Dans deux semaines, c'est les vacances. Si on compte sans les mercredis, les samedis et les dimanches, il reste huit jours d'école. »

Tout sourire, un jeune Fécampoïis lance cette remarque à son maître, Pascal Lainé, le directeur de l'école François-Rabelais, lundi 22 juin 2020. À peine une heure après le retour en classe, imposée à tous les écoliers du pays par le ministre de l'Éducation. Une rentrée surréaliste à plus d'un titre.

Derrière son masque chirurgical, l'enseignant fait face aux 20 élèves, qui composent désormais sa classe de CM1. 20 garçons et filles sur un effectif habituel de 26. Des enfants dispatchés dans la salle, d'une façon très étudiée, et placés à un mètre de distance les uns des autres. Deux d'entre eux, seulement, sont masqués.



A partir de
1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

« Reprendre une vie normale d'enfant »

« *Pour vous, les enfants, le masque n'est pas obligatoire, leur explique l'enseignant. Seuls les adultes doivent le porter, quand ils ne peuvent pas respecter le mètre de distance.* »

En parlant de distance, justement, il confie : « *Il faut garder l'idée de groupe classe. Si l'on reste dans ce cadre, les règles de distanciation sont moins strictes.* » Un protocole est ainsi établi dans l'établissement, pour que les enfants limitent leurs contacts aux seuls camarades de classe. Le but : éviter les brassages. Horaires décalés pour l'arrivée et le départ, pour les récréations, les passages à la cantine... Fléchages minutieux avec un sens de circulation dans les couloirs, marquages au sol dans le préau... Les consignes sont définies avec précision. Visiblement, elles sont suivies avec entrain par les enfants.

« *Savez-vous pourquoi on a demandé que l'école redevienne obligatoire à partir d'aujourd'hui ?* » interroge Pascal Lainé. « *Parce que c'est un ordre* », tente un écolier. « *Parce qu'il est important, pour vous, de retrouver vos copains et de reprendre une vie normale d'enfant, d'écolier* », complète l'enseignant. Au jeu des questions-réponses, le directeur distille ensuite les règles de vie imposées par la crise sanitaire. « *Avant de venir en classe, il faut demander à vos parents de prendre votre température. Qui a pris sa température ce matin ?* » Deux doigts se lèvent. « *Bravo ! félicite un garçon. Vous êtes les seuls élèves responsables de la classe.* »

« *En arrivant à l'école, il faut vous laver les mains, poursuit l'enseignant, puis les relaver avant et après la récréation et en allant à la cantine.* » « *Et à la récré, demande une petite voix, est-ce qu'on pourra jouer au ballon ?* » « *Non* », regrette le directeur. « *Pourquoi ?* » insiste un garçon. « *Il faudrait que*

quelqu'un de magique puisse l'attraper, s'amuse Pascal Lainé, et le nettoyer entre chaque passe. »

Un quart des élèves encore absents

Lundi 22 juin 2020, tous les élèves étaient censés reprendre l'école sur l'ensemble du pays. À l'école primaire François-Rabelais, à Fécamp, plus d'un quart des élèves manquaient pourtant à l'appel. Dans les huit classes, sur 187 enfants, 136 étaient recensés, ce qui représente près de 73 % de présents. La semaine dernière (quand la présence à l'école était sur la base du volontariat), ils étaient 107. *« On avait envoyé des courriers aux parents via l'espace numérique de travail pour essayer de savoir combien d'enfants allaient revenir ce lundi, souligne le directeur Pascal Lainé. Mais beaucoup de parents n'ont pas répondu. Certains m'ont appelé pour me dire qu'ils ne remettraient pas leur enfant à l'école. »* La raison ?

« L'inquiétude », par rapport à la pandémie de coronavirus. Une inquiétude ravivée par une suspicion de Covid, mardi 16 juin à Fécamp, chez un élève de Rabelais. Suspicion qui s'est révélée sans fondement, le test Covid sur l'enfant s'étant révélé négatif. Mais vendredi 19 juin, [une autre alerte était émise](#) par l'ARS, l'Agence régionale de santé. Cette fois, il était question d'un cluster (un foyer Covid) dans une entreprise fécampoise. Pour l'heure, les analyses ont révélé que trois personnes y sont porteuses du Covid. Elles sont placées en quatorzaine. D'autres tests sont en cours dans leur entourage.

Les chiffres à Fécamp

À Fécamp, sur 1 296 enfants habituellement scolarisés dans les écoles publiques maternelles et primaires, 885 étaient en classe, lundi 22 juin. « Cela représente plus de 68 % des élèves, calcule le service communication de la

Ville. On note une hausse importante des effectifs. La semaine passée, seulement 30 % des élèves étaient à l'école. »

Côté privé, avec 400 élèves accueillis lundi, l'école maternelle et primaire de La Providence a retrouvé 85 % de ses effectifs.